

Discours prononcé par Stéphane BITTON, Conseiller Municipal, le 09 Novembre 2022

Madame la Préfète
Monsieur le Député,
Monsieur le Maire,
Monsieur le Sous-Préfet,
Mesdames et Messieurs les Elus,
Messieurs les représentants des corps constitués,
Messieurs les représentants des cultes,
Messieurs les Présidents de Communautés,

Chers amis,

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis aujourd'hui en présence de Mr William Attal, frère de Sarah Halimi, de Messieurs Daniel et Allan KNOLL, fils de Mireille KNOLL, pour rendre hommage à Sarah HALIMI et Mireille KNOLL sauvagement, lâchement, assassinées parce que **Juives**.

Alors aujourd'hui, je ne vais pas vous parler de ces monstres que je ne nommerai pas car ils ne représentent rien.

Je ne vais pas vous parler de la lutte contre l'islamisme radical et contre l'obscurantisme qu'il faut combattre dans notre pays et partout dans le monde

Je ne parlerai pas des erreurs que certains responsables politiques ou médiatiques ont commises et d'autres, donneurs de leçon, à trop vouloir comprendre pourquoi ces monstres en sont arrivés là et leur trouver une circonstance, un prétexte presque une excuse.

Je ne vais pas vous parler de l'indispensable unité et solidarité dont nous devons faire preuve aux côtés des familles des victimes pour les soutenir, mais surtout pour leur garantir que, plus jamais nous n'aurons à dédier une place, un jardin ou une rue suite à un homicide en raison de l'appartenance de la victime à une religion, une croyance, ou tout simplement à une liberté de pensée si chère à nos valeurs républicaines.

Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour Sarah HALIMI et Mireille KNOLL, parce que, citoyens juifs et non-juifs de la France toute entière, nous avons l'obligation de mener collectivement, ce combat contre l'amnésie, la cécité, l'intolérance et l'obscurantisme.

Aujourd'hui, à Nogent sur Marne, dans notre belle ville de l'Est Parisien, avec l'autorisation de Mr Le Maire Jacques JP MARTIN, je souhaiterai vous parler de Sarah Halimi et de Mireille KNOLL

Sarah Halimi est née le 30 novembre 1951, dans la maison familiale du 5 bis rue de Val de Beauté à Nogent-sur-Marne. Elle ainsi que sa famille y ont vécu de nombreuses années.

Une fois son bac en poche, Sarah se lance dans des études de médecine. Un choix ambitieux pour cette jeune femme qui a grandi dans un milieu modeste et dont les parents Marcel et Alice vendent des légumes sur les marchés. Elle travaille sans relâche avec acharnement et détermination.

Quelques années plus tard, à 27 ans, Sarah décroche son diplôme pour lequel elle s'est tant battue, mais renonce à sa carrière pour fonder une famille. Sarah Attal rencontre son futur époux et

quelques mois plus tard, ils se disent « *oui* » dans la salle des Mariages de Nogent-sur-Marne. Sarah Attal devient Sarah Halimi.

A 32 ans, elle postule en tant que directrice de crèche à Paris et obtient le poste pour se consacrer de toutes ses forces à accompagner les jeunes enfants et leurs parents : cela deviendra « ***l'œuvre de sa vie*** ». Sarah sacrifie tout son temps à ses trois enfants et à ceux des autres. Elle fait preuve d'un engagement personnel qui dépasse de loin le cadre de ses responsabilités, elle s'investit nuit et jour jusque dans les moindres détails.

« ***Un enfant qui pleure est un enfant qui a quelque chose à dire*** », dira-t-elle à ses filles lorsqu'elles deviendront mères à leur tour. Sarah Halimi était *une maman, une maman qui recevait des enfants d'autres mamans et qui leur transmettait des valeurs essentielles comme le respect de chacun et l'amour de son prochain.*

Elle savait insuffler l'amour chez les enfants, témoignera l'ex-dirigeant de la crèche, lors de la cérémonie à sa mémoire organisée un mois après son décès. Elle « ***transmettait une flamme, une sensibilité, une pureté à ces enfants*** », témoignera-t-il.

Elle qui avait toujours fui la lumière et évité le conflit, rend son dernier souffle dans les cris et la brutalité lorsqu'un monstre apparaît dans son appartement au beau milieu de la nuit pour la battre pendant près d'une heure, avant de jeter son corps par la fenêtre en hurlant « j'ai tué le Satan du quartier ».

Dans la nuit du 3 au 4 avril 2017, son Assassin, ayant consommé de la drogue, passe par l'appartement du voisin, pénètre par le balcon de Sarah et la massacre à coups de poings tout en l'insultant et le tout ponctué par des sourates du Coran.

Derrière la porte, pendant 20 minutes, 9 policiers, gilets pare-balles lourdement armés entendent les hurlements de la victime, mais n'ont pas l'ordre de pénétrer dans l'appartement alors qu'un voisin leur donne la clé.

En France, contrairement à d'autres pays Européens, le droit permet qu'une bouffée délirante, liée à la consommation de stupéfiant, entraîne une irresponsabilité pénale.

En clair, la prise de drogue a été un permis de tuer Sarah Halimi.

Il s'agit là d'un scandale judiciaire

Certes, le caractère antisémite du crime a fini par être reconnu par la justice, mais le meurtrier n'a pas été condamné, jugé irresponsable, il est aujourd'hui dans un hôpital psychiatrique à St Maurice, dispose d'un téléphone portable et sort tous les jours à 14h30, libre et sans surveillance.

La Ville de Nogent représenté par son Maire Jacques JP MARTIN, s'associe au combat que mène la famille Halimi pour que justice soit faite et surtout qu'un Tribunal condamne sévèrement ce barbare.

Nous avons une tendre pensée pour William ATTAL, le frère de Sarah, présent parmi nous, pour sa sœur Béatrice, pour Roseline, pour les enfants de Sarah, Yonathane, Hanna et Elie Cheva et pour ses 15 petits-enfants.

Sachez que la Ville de Nogent est solidaire de votre combat et de votre souffrance.

Allan et Daniel Knoll,

Je veux vous parler de votre maman, de votre grand-mère, votre arrière-grand-mère, Mireille,

Mireille KNOLL est née le 28 décembre 1932 à Paris, fille D'Emilio tailleur de métier né en UKRAINE et de Sarah originaire de Varsovie. La famille habitait dans le Marais, au 41 Rue de TURENNE à Paris, un quartier, à l'époque très modeste.

En 1940, les parents décident d'envoyer Mireille et son frère à la campagne, Emilio est arrêté et emprisonné au camp de GURS dans le Sud de la France.

Peu avant la rafle du Vélodrome d'Hiver en Juillet 1942, avec sa mère et son frère, Mireille quitte la ville de Paris pour Montauban et passe la ligne de démarcation.

Par chance, le papa est libéré et la famille part un an à Lisbonne et ensuite 9 mois au Canada avant la libération de Paris.

A 16 ans, Mireille rentre en France après la libération, elle rencontre Kurt KNOLL, un juif Autrichien, rescapé d'Auschwitz, ils travaillent ensemble dans un atelier de couture, et se marient un an plus tard. Le couple à 2 enfants Allan et Daniel.

Allan et Daniel, dans le livre que vous avez écrit en hommage à votre maman, (c'était maman aux éditions KERO), en Introduction, vous avez écrit « *Maman a toujours été romanesque. A travers ses Amours, ses rêveries, ses rencontres, et son parcours qui incarnait tellement le cosmopolitisme. Pourtant, jamais le nom de Mireille KNOLL n'aurait dû devenir célèbre. Jamais nous n'aurions dû voir le portrait de notre mère dans les journaux, sur les écrans de télévision, sur des pancartes ou des façades de monuments. Maman n'a jamais fait parler d'elle, jamais endossé aucune responsabilité particulière. Elle avait vraiment horreur de cela et elle nous pardonnera de le dire, car nous ne le lui cachions pas. C'était même son pire défaut. Nous aurions voulu que Mireille KNOLL ne devienne jamais un symbole. Qu'elle reste simplement « maman », connue de nous seuls, ses deux fils, du reste de la famille et de ses Amis. »*

Et pourtant, 12 ans après l'Assassinat d'Ilan Halimi (24 ans), 6 ans après l'Assassinat de Jonathan Sandler (30 ans), ainsi que ses deux fils Gabriel (4 ans) et Arieh (5 ans) et Myriam Monsonago, (7 ans) à l'école OZAR HATORA de Toulouse, 3 ans après l'attentat de l'Hyper Cacher et l'assassinat de Yoan Cohen (20 ans), Philippe Braham (45 ans), François-Michel Saada (63 ans) et Yoav Hattab (21 ans), moins d'un an après le meurtre sauvage de Sarah Halimi,

L'histoire se répète, Mireille KNOLL (85 ans), rescapée de la Shoah est assassinée

Assassinée parce que juive,

Violemment poignardée par 2 barbares, de 11 coups de couteaux et brûlée,

2 Meurtriers, de 21 et 28 ans s'attaque à une personne vulnérable, âgée de 85 ans, handicapée par la maladie de Parkinson, se déplaçant en fauteuil roulant.

Selon la justice, "***le caractère crapuleux a été alimenté par une haine en raison de l'appartenance***" de la victime à la "***religion juive***" et par des "***préjugés***" et des "***croyances que des richesses puissent être dissimulées***" dans le logement de Mme Knoll.

Contrairement aux clichés qui Associent les juifs et l'argent, comme Sarah Halimi, Mireille KNOLL vivait modestement dans un HLM d'un Immeuble Parisien depuis près de 60 ans.

Comme vous l'avez précisé Allan et Daniel KNOLL, en introduction dans le livre dédié à votre maman « Ce ne sont plus les nazis, mais une autre espèce de barbares, qui vit ici, en France, dans notre pays. Et votre maman était morte de tout ce qui l'avait fait vivre. Elle était l'incarnation du « **vivre ensemble** », elle aimait les gens, avait en eux une confiance infinie, loin de tout a priori, et elle les accueillait à bras ouverts. »

Elle était appréciée de tous, ses Amis, ses voisins, par les commerçants de son quartier qui la trouvait douce et souriante, son ouverture d'esprit et son originalité rendait heureux tous ceux qui l'ont côtoyée de près ou de loin. Elle saisissait toutes les occasions de fêtes religieuses ou païennes. Elle aimait l'agneau de la Pâque juive, la galette des Rois chrétienne, et les gâteaux de l'Aïd, mais avant tout, elle aimait parler, rencontrer, rire, danser, elle aimait chanter, même jusqu'au dernier jours.

Sarah Halimi et Mireille KNOLL ont été Assassinées parce que les Islamistes radicaux sont remplis d'ignorance et d'agressivité, de mensonges et d'amalgame. Ils font une interprétation mensongère de la religion musulmane, Ils en veulent à notre culture et nos valeurs républicaines. Notre devoir est de les combattre et de ne jamais céder à leur chantage.

Il n'est aucune bonne raison pour expliquer le comportement des assassins, – le conflit israélo-palestinien, la géopolitique internationale, le contexte socio-économique-, ni pour ne pas avoir vu ce qu'était Mérah, un terroriste islamiste qui voulait tuer des juifs. Le résultat, faute d'avoir compris à temps la dimension réelle du problème, la manifestation d'une nébuleuse terroriste islamiste, désormais chacun d'entre nous peut en être la victime, dans un café, dans une salle de spectacle ou en assistant à un match de foot. Si d'aucuns au moment de l'attaque de l'école juive pouvaient se croire à l'abri du danger, aujourd'hui, face au djihadisme, il n'y a plus de sanctuaire, **tout le monde est juif !**

Lier l'assassinat de Sarah HALIMI et Mireille KNOLL à l'attentat contre l'école Otzar Hatorah n'est pas un artifice. C'est identifier ce qu'ils ont en commun, le fait que les victimes étaient juives, choisies et désignées en tant que telles pour mourir. On y retrouve également la même obstination à ne pas voir les faits que ce qui a prévalu des années durant pour la rafle du Vel' d'hiv' où l'on n'a pas voulu reconnaître la responsabilité de l'État français, comme s'il s'agissait d'une parenthèse inexplicable de l'histoire.

Admettre que dans notre système il y ait des failles ou que dans notre histoire, même récente, il y ait des tâches, que des erreurs aient été commises ne remet aucunement en cause la grandeur de notre Nation. Bien au contraire, c'est en les cachant et en récidivant que progressivement l'on s'avilit.

Reconnaître les faits avec hauteur et objectivité, c'est grandir et donner la possibilité de transmettre des valeurs claires aux générations à venir. C'est tracer une frontière explicite entre le bien et le mal, entre ce qui est admis et ce qui ne peut et ne doit pas être toléré sous peine que cela ne se reproduise et s'amplifie. C'est à cette seule condition que l'on arrive à identifier la nature profonde de l'ennemi qui travaille à notre perte et que l'on peut se doter d'armes appropriées pour le combattre.

Léon Blum disait « il n'y a pas d'exemple dans l'histoire qu'on ait acquis la sécurité par la lâcheté ».

On pourrait énumérer les personnalités d'origine juive qui ont apporté une contribution substantielle à la France. Mais à mon sens, l'essentiel n'est pas là. L'enseignement le plus important est ce que la communauté juive, à titre collectif et dans sa pluralité, a réussi à faire face aux

vicissitudes de l'histoire. C'est-à-dire rester soi-même, unie dans sa diversité, sans renier aucune de ses valeurs face à la barbarie. Rester humain là où l'inhumanité règne, dans l'univers concentrationnaire ou face au terrorisme. C'est tirer les enseignements du passé et grâce à la transmission se préparer à l'avenir afin que cela ne se reproduise plus.

C'est de cela dont la France a besoin et non de l'oubli ou de l'amnésie. Car les faits sont têtus et toute tentative de réécriture de l'histoire est vouée à l'échec.

La lutte contre l'antisémitisme ne doit pas être la cause de quelques-uns, mais la préoccupation de tous, à l'image de ce qu'a dit l'ancien Premier ministre Manuel Valls en 2014 lors d'un hommage aux victimes du Vel' d'Hiv' : **« S'en prendre à un juif, c'est s'attaquer à la France »**.

Et cela à double titre. Non seulement parce que les Français juifs sont pour la République avant tout des citoyens français, mais également parce que bien souvent, ils ne sont que les premières victimes d'un mal plus général. S'en détourner ou ne pas en tenir compte n'empêchera pas le mal de progresser, mais bien au contraire cela mènera à la catastrophe.

Aussi, il n'y a pas d'autre choix, pour Sarah HALIMI et Mireille KNOLL, pour la France toute entière, nous devons mener collectivement, citoyens juifs et non-juifs ce combat contre l'amnésie, la cécité, l'intolérance et l'obscurantisme!

Nous avons une pensée pour Samuel PATY qui ne faisait que son métier de professeur, qu'il exerçait avec passion et dont la seule motivation était de transmettre ainsi qu'à toutes les victimes du terrorisme et de l'obscurantisme.